

## Dimanche de Pâques

(Jn 20, 1-9)

« Tu ne peux m'abandonner au séjour des morts ni laisser ton fidèle voir la corruption. » Une petite provocation : si Marie Madeleine était allée au tombeau un jour avant, nous aurions célébré la Pâque un jour avant. Au-delà de la provocation, combien il est difficile de comprendre et surtout de vivre la résurrection de Jésus. En effet l'évangéliste Jean écrit que « *Le premier jour de la semaine* », littéralement : le premier après le Sabbat, « *Marie Madeleine se rend au tombeau.* » Pourquoi Marie Madeleine ne va-t-elle pas au sépulcre de Jésus **tout de suite** après la sépulture mais attend-elle le lendemain du samedi ? Parce qu'elle est encore conditionnée par l'observance de la loi du repos du sabbat, où on ne peut faire aucun travail. Et donc, c'est l'aride et froide observance de la loi qui empêche de faire l'expérience de la puissance de vie qui est en Jésus, une vie capable de dépasser la mort. Observance qui représente le formalisme de la foi, qui bloque et réduit la dignité des fils de Dieu. En effet, une relation avec Dieu marquée par une logique juridique empêche de faire l'expérience de la résurrection, c'est-à-dire de la **vie en plénitude**. Donc l'évangéliste, à travers ces indications, veut nous signaler que la simple et aride observance d'une loi, **retarde l'expérience de la nouvelle création inaugurée par Jésus.** L'expression *le premier jour de la semaine* rappelle en effet le premier jour de la création : **en Jésus, donc, il y a une nouvelle création celle qui est vraiment créée par Dieu et qui ne connaît ni la mort ni la fin.** Mais la communauté, représentée par Marie Madeleine, est encore conditionnée par cette façon juridique de penser et de vivre. Jean continue en disant : « *Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin, alors qu'il faisait encore sombre* ». Les ténèbres sont l'image de l'incompréhension de la communauté qui n'a pas encore compris Jésus qui se définissait **lumière du monde**. Elle n'a pas encore compris son message et sa vérité. « *Elle voit que la pierre a été enlevée du tombeau.* » Eh bien la première réaction de Marie Madeleine est de

courir voir Simon Pierre et « *l'autre disciple. Et elle leur dit : On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a mis.* » Elle ne parle pas du corps mais du Seigneur et donc il y a déjà l'allusion au fait que Jésus est vivant. Alors Pierre et l'autre disciple, que font-ils ? Ils se rendent au sépulcre qui est le seul endroit où ils ne devaient pas aller. L'évangile de Luc, en fait, le dira clairement avec les hommes qui freinent les femmes qui vont au sépulcre : « *Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ?* » Voilà donc que Pierre et l'autre disciple vont chercher le Seigneur dans l'unique endroit où il ne se trouve pas, **le lieu de la mort**. Comme Marie, à cause de l'observance de la loi du sabbat, a retardé l'expérience de la vie plus forte que la mort, ainsi, les disciples vont au sépulcre, l'unique endroit où l'on ne peut trouver Jésus. **Car Jésus ne peut être retenu dans le sépulcre, lieu de la mort, parce qu'il est vivant !** Si l'on pleure la personne comme morte, si l'on se tourne vers son sépulcre, on ne peut pas en faire l'expérience comme personne vivante et vivifiante dans notre propre existence. Et les deux disciples courent et c'est le disciple aimé, celui qui a fait l'expérience de l'amour de Jésus, qui arrive le premier. Pierre, qui refusait de se faire laver les pieds et qui donc n'acceptait pas l'amour de Jésus exprimé dans le service, lui, arrive plus tard. Mais l'autre disciple s'arrête et permet à Pierre d'entrer le premier. Pourquoi ? **Il est important que le disciple qui a renié Jésus et pour lequel la mort est la fin de tout, soit le premier à faire l'expérience de la vie.** Et puis l'autre disciple entre, lui aussi « *il vit et il crut.* » Mais l'avertissement de l'évangéliste est très important : « *Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas vu que, d'après l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.* » Pour Jean, la préoccupation est que nous puissions croire en la résurrection seulement en voyant les signes de sa victoire sur la mort. **Eh bien Non ! !** La résurrection de Jésus n'est pas un privilège accordé à quelques personnes qui ont vécu il y a 2000 ans **mais la possibilité pour tous les croyants de tous les temps !** Comment ? L'évangéliste le dit : « *ils n'avaient pas vu que, d'après l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.* » Donc l'accueil des Écritures, la parole du Seigneur dans le disciple,

la radicalisation de ce message dans sa vie, et sa transformation, donnent au disciple **d'avoir une vie d'une qualité telle qu'elle lui permette de faire l'expérience de la résurrection au long de son existence.** Jésus, en fait, donne à l'homme d'accéder à la vie divine et cela, c'est une possibilité pour tous les hommes qui le suivent. Ce que l'évangéliste veut nous dire est une grande vérité de foi qui ne concerne pas seulement l'expérience du Christ ressuscité, **mais la vie de tous les croyants et l'impact de la mort sur eux.** Donc on ne peut pas croire que Jésus est vivant en allant voir tous les tombeaux vides de notre vie **mais en rencontrant un vivant..... LE VIVANT !** Nous croyons que Jésus est vivant seulement parce que nous le rencontrons vivant et vivifiant dans notre propre existence de tous les jours. Mais la Résurrection ne s'impose pas comme une évidence : elle est offerte à notre liberté comme **une possibilité inattendue d'ouvrir une brèche dans l'obscurité des nos tombeaux, dans l'obscurité d'une vie vouée à la mort.** C'est le sens du récit des disciples d'Emmaüs, que nous rencontrerons dans deux semaines, lorsque Jésus sera reconnu quand il rompra le pain. Quand on partage son pain avec les autres, on manifeste la vie donnée par Jésus et il y a donc des chances de pouvoir rencontrer le Ressuscité.

*Puissions-nous laisser illuminer par la grâce de l'Esprit Saint afin de pouvoir confesser la gloire du Ressuscité et devenir des témoins de l'espérance, par l'annonce de la Bonne Nouvelle.*

***Joyeuse Pâques à vous tous et toutes, alleluja alleluja !!!***

**Fr. Esterino Biesuz, ofmcap**  
(16 avril 2017 – Chapelle des Capucins)